

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat.
1912-06-06.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Le Fraterniste

LE NUMERO 10
CENTIMES

Organe de l'Institut Général
Psychosique

Paul PILLAULT, Administrateur

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Paul PILLAULT, Administrateur

BUREAUX DE PARIS :
Paul NORD : Société Ecclésiastique Universelle
86, Boulevard de Port Royal, 1^{er}

ABONNEMENTS
pour
la France et les Colonies

UN AN . . 6 Fr.
6 MOIS . . 3 Fr. 50

DIRECTION & ADMINISTRATION
4, Avenue Saint-Joseph - Faubourg de Valenciennes
— DOUAI (Nord) —

ABONNEMENTS
pour
l'Étranger

UN AN . . 5 Fr.
6 MOIS . . 4 Fr. 50

BUREAUX DE LYON (Rhône) :
M. BOUVIER : Magnésieur Griefs...
12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

Paul PILLAULT, Administrateur

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Paul PILLAULT, Administrateur

BUREAUX DE PARIS :
Paul NORD : Société Ecclésiastique Universelle
86, Boulevard de Port Royal, 1^{er}

ABONNEMENTS
pour
la France et les Colonies

UN AN . . 6 Fr.
6 MOIS . . 3 Fr. 50

DIRECTION & ADMINISTRATION
4, Avenue Saint-Joseph - Faubourg de Valenciennes
— DOUAI (Nord) —

ABONNEMENTS
pour
l'Étranger

UN AN . . 5 Fr.
6 MOIS . . 4 Fr. 50

BUREAUX DE LYON (Rhône) :
M. BOUVIER : Magnésieur Griefs...
12 bis, Rue Sébastien Gryphe, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES & SOCIALES — PSYCHOLOGIE

LA VIE CRUELLE

Décidément, la vie n'est ni belle, ni bonne à vivre et par notre siècle de progrès, il fait mauvais vieillir.

Les catastrophes ont beau se succéder et se multiplier, la leçon ne porte pas ; nous ne devenons pas meilleurs !

Nous nous apitoyons quelques heures, quelques jours peut-être, sur les victimes et sur ceux qu'elles laissent pour les pleurer ; nous nous apitoyons même que la merveilleuse machine humaine est facile à disloquer — et si vite — que donc nous aurions bien tort d'être méchants — mais toutes ces réflexions ne parviennent pas à nous assagir, à nous améliorer.

Repris par le tourbillon des jalousies, des haines, un instant assoupies ; nous ne décamions pas ; nous poursuivons, indifférents, notre route, cependant que la vie cruelle continue, semée çà et là, de drames et de catastrophes, dont les plus douloureuses ne sont pas toujours celles qui endorment, d'un coup, des centaines de familles.

Il y a, nous cotoyant chaque jour, à chaque pas dans la vie, des drames poignants et obscurs qui se déroulent ; mais, de ce fait qu'ils nous entraînent qu'une ou quelques victimes, ils nous laissent froids.

Écoutez cette pitoyable histoire ; elle est d'hier.

Un vieillard de soixante et onze ans, ayant peine toute son existence, errait exténué, dans les rues de Bordeaux.

Plus de droit au travail, vu son âge, donc plus de pain.

La faim le tenait aux entrailles, le malheureux, que nulle main charitable ne secourait, tendit la sienne toute tremblante et s'empara d'un pain à la devanture d'une boulangerie.

Mais, le boutiquier vigilant veillait.

Voler un pain quand on n'a pas mangé depuis deux jours, quel crime ! Vite, vite, un agent pour appréhender le misérable !

Pauvre loge humaine ! l'arrêter fut facile... et, honte à notre humanité, il ne se trouva pas un être de bonté et de justice pour prêter l'appui de son bras à cette ruine charnante, pour plaider la cause du pauvre hère et payer le pain dérobé !

Le vieillard fut conduit au poste.

Échouer là ! Après toute une vie de probité, sans doute...

Quelle honte !... Dans son affolement, le malheureux sortit un couteau de sa poche et s'en porta un terrible coup à la gorge.

Et maintenant, victime deux fois de la société imbécile et de la vie cruelle, le malheureux vieillard agonise sur un lit d'hôpital.

Demain, peut-être, ses yeux se fermeront sur la vision douloureuse que fut la dernière page de sa vie... la dernière étape de son calvaire.

Avec quel sentiment partira-t-il pour l'au-delà ?

Et cet autre, ce malheureux plouquin, qui vient de payer de sa vie le larcin d'une poignée de cerises... Quelle aura été sa dernière pensée ?

Nous savons que son dernier cri fut un élan du cœur.

Couche-toi, cria-t-il en mourant au jeune camarade qui l'accompagnait.

Couche-toi...

Ces deux mots résumèrent toute la sollicitude, toute la pitié, tout le stoïcisme...

Couche-toi... c'est-à-dire : prends garde, je suis touché à mort ; le coup est venu par là...

Couche-toi, pour que ton sort ne soit pas comme le mien...

Couche-toi, pour qu'il n'y ait qu'un...

Pourquoi, même parmi les Spirites, beaucoup prennent l'Astrologie pour du Charlatanisme.....

1° Par ce qu'ils ne se sont point donné la peine de l'étudier.

2° Par ce que — sort commun à tout l'occultisme — beaucoup de charlatans l'ont polluée...

MAIS L'ASTROLOGIE EST UNE SCIENCE

Quand la Science sera à peu près faite, on pourra lire dans l'avenir d'un individu aussi exactement que l'on peut prédire aujourd'hui son décès.

Nous vivons dans une époque singulière, où les forces de la société, les idées qui mènent le monde, le décor terrestre, la conscience humaine, changent rapidement.

Des inventions inconnues jusqu'ici, des conceptions nouvelles, l'univers d'il y a vingt ans à peine. Une seule règle, dans ces conditions, paraît s'imposer à l'observateur sérieux : ne rien préjuger « a priori », au nom d'un dogme, quel qu'il soit. Tout est douteux, tout est possible.

Et l'on peut regarder hardiment les hypothèses les plus bizarres — en attendant qu'une synthèse future s'édifie sur des bases nouvelles.

De ces hypothèses controversées, je n'en sais guère de plus passionnante que celle-ci : **Peut-on connaître l'avenir ?** Des savants et des peuples l'ont cru. Des civilisations puissantes vécut avec cette notion. Mais elle s'est éteinte, peu à peu, des sources de la science moderne. Et c'est le Grand Roi, si je ne me trompe, c'est Louis XIV lui-même qui supprima les fonctions officielles du dernier astrologue français, Morin de Villefranche, alors réfractaire. Aujourd'hui, quelques rares esprits déclarent que ce procès-là doit être revisé, comme bien d'autres. Mais ils se heurtent, en général, au scepticisme et à l'ironie qui condamnent les croyances défuntes — parce qu'il y a chose jugée.

Et bien, tant pis pour les sceptiques ! Non, il n'y a pas chose jugée. On peut connaître l'avenir. Il y a, pour cela, des méthodes. Il y a des faits et des preuves. Il suffit, si l'on veut s'en convaincre, de se mettre à la besogne — comme je l'ai fait, il y a quelques années de cela — sans parti pris et avec patience, pour arriver à la certitude absolue. Je ne dis pas que cette entreprise soit sans inconvénients, ni danger, précédemment j'en ai eu l'expérience, mais elle est digne d'être tentée.

Je ne dis pas non plus qu'elle soit aisée ; nos royaumes sont gardés, en effet, par la chimère et par la fraude, par mille charlatans misérables. Mais cela ne fait rien à l'affaire. Je dis que tout homme sensé, de volonté froide et de raison saine, peut acquiescer, si cela lui plaît, à la conviction que j'ai acquise, et que les secrets du chemin sont connus, en fin de compte, par un galin, le plus magique : un élargissement de l'esprit.

On peut connaître l'avenir. D'abord par un don ; la voyance. Certains êtres, surtout des femmes, ont, éveillé ou endor-

mi, la faculté de discerner des images qui deviendront des réalités. On pourrait citer de cela — M. Flammarion s'en occupe — mille anecdotes saisissantes et vraies. Je ne doute point que, parmi mes lecteurs, un sur deux n'en ait connaissance. Car s'il est malade de la tête, il est fort ordinaire d'y croire. Les coussins de la divination sont encombrés, j'en ai eu la preuve, par les plus notables figures du théâtre, du Parlement, de l'aviation, de la Bourse. Les mémoires de telle divinesse en vogue seraient, à ce point de vue, aussi pittoresques et bien plus extraordinaires que ceux d'une femme de chambre. Mais ces dons, pour certains qu'ils soient, sont intermittents et faillibles. Ils semblent être le résultat d'une évolution morbide, et ne s'expliquent tout à fait, dans une glorieuse conscience, que chez de très rares adeptes d'œuvres occultes et mystiques. Ceux-là n'en font point le commerce et se débrouillent à l'examen, ayant étudié les choses plus basées.

Le voyantisme est un phénomène extrêmement remarquable et curieux. Il faudra qu'il soit étudié, dirigé, cultivé avec soin (comme jadis il le fut dans les temples) pour obtenir des résultats décisifs, continus et probants. Cela viendra quelque jour. Tout arrive.

La reine des sciences divinatoires — la seule qui mérite ce nom — est, sans conteste, l'astrologie. De cette merveilleuse étude, la plus ancienne peut-être, qui fleurit en Égypte, en Chaldée, nous n'avons recueilli que des bribes. Elles suffisent à faire un festin. Une légion de chercheurs acharnés, en Angleterre et en Allemagne, s'occupent à la recueillir en bonnet. En France même, des esprits distingués, polytechniciens d'ordinaire, M. Paul Flammarion, M. Barlet, le capitaine E. C., se sont voués à la même tâche. Je leur renvoie ceux qui tenteraient les discussions théoriques. Pour le brave homme d'amateur qui se contente, comme moi, de voir prouver le mouvement par la marche et veut une preuve immédiate, je lui dirai qu'un peu d'effort peut l'initier, lui aussi, à ces perspectives tentantes. Il peut éprouver, par lui-même, que l'horoscope n'est pas un vain mot, une pittoresque amulette, mais une étonnante analyse de l'homme et de sa destinée. Il peut vérifier instantanément, par cent prévisions répétées, qu'il n'est pas la dupe d'un mirage, mais en présence d'un mystère dont toutes les comédies du monde ne peuvent suffire à rendre compte. Et cela le mènera, peut-être, bien en des régions imprévues. On le pensait à l'horizon qu'un jeu, il trouvera d'angoissantes problèmes. Le seul de l'occulte est ouvert pour lui. C'est un sport qui en vaut beaucoup d'autres.

On peut connaître l'avenir. Cette notion, qui paraît incongrue, rediendra tout à fait évidente. Elle donne à ceux qui l'acceptent la joie rassurante et profonde de ne plus pouvoir croire au hasard — fini ce en présence de catastrophes comme celle du « Titanic » — mais à une loi souveraine. Et elle rend au drame de la vie ce mystère douloureux et sacré, mais toujours ordonné par un rythme, qu'on n'aurait connu les Hellènes. Il me semble que c'est quelque chose.

Gabriel TRARIEUX.
« Le Matin ».

Paul NORD.

FRATERNELLE N° 7

Nous rappelons que la Conférence d'installation de la Fraternelle n° 7 de Vendin-le-Vieil (P.-de-C.), aura lieu le Dimanche 9 Juin 1912, à trois heures et demie précises de l'après-midi, chez M. Loëz-Clin, au centre du village.

Entrée libre et gratuite.

Il est probable que la Conférence de Valenciennes (Fraternelle n° 8) aura lieu le 23 courant. Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

EST-CE VRAI ?

PRÉTENDRE QU'IL N'EST PAS D'ÊTRE SUPRÊME, CELA REVIENT À DIRE QU'IL N'Y A PAS, DANS LA NATURE, DE FORCE SUPÉRIEURE À LA FORCE HUMAINE...

EST-CE VRAI ?

POSER LA QUESTION, C'EST LA RÉSOUDRE.

CONFÉRENCE

Le 16 Juin prochain, à deux heures et demie, M. Dubois de Montreynaud donnera au 37, Faubourg St-Martin, une dernière Conférence sur la Réincarnation.

Nous engageons tous les Fraternistes de la Capitale et de la Région Parisienne à y assister.

De quelques préjugés

par A. Dubois de Montreynaud

Mille remerciements à notre confrère pour le compte-rendu spontané qu'il a fait de ma causerie Nos Adversaires, nos Alliés (Adversaires et non pas ennemis).

Toutefois, je ne puis pas souscrire à son allusion au matérialisme sans distinguer entre le matérialisme du concierge de M. Homais, qui peut faire obstacle, mais qui n'est pas un adversaire sérieux et le matérialisme intelligent, le positivisme universel, qui n'est pas un adversaire, mais bien, au contraire, un allié.

C'est lui qui, en s'inspirant de la véritable méthode scientifique, dont il donne l'esprit et, très aisément, aussi la formule exacte à pour mission de détruire les erreurs du passé. Lui seul peut défricher et éclaircir suffisamment la forêt des préjugés, débayer le terrain d'entente où nous construisons le temple de l'avenir.

Il faut l'utiliser au triomphe de l'idéalisme. Car le spiritualisme moderne sera positif, deviendra intellectuellement universaliste, cordialement fraterniste, ou il ne sera pas.

Pour y atteindre, il faut tout d'abord dénombrer les préjugés, qui sont les obstacles les plus difficiles à renverser.

C'est à quoi s'occupe M. A. Dubois de Montreynaud dans une copieuse et judicieuse étude manuscrite, intitulée : *De quelques préjugés et du Spiritualisme*, dont la publication commence.

Rappelons que l'auteur des *Causeries sur le spiritisme*, dont nous avons déjà eu le plaisir d'entretenir nos lecteurs, a fait récemment, au faubourg St-Martin, une conférence applaudie sur le sujet *La préexistence et la Survie*.

La préexistence et la survie sont dans l'ordre naturel des choses. Ces deux phénomènes concourent à l'harmonie générale. Nous sommes assujettis à des lois de même parallélisme sur les divers plans. Tout se lie par des relations de cause à effet. Rien ne se crée, rien ne se perd. Tout change, se renouvelle pour grandir, pour s'améliorer indéfiniment... Faisons-en notre profit !

Paul NORD.

FRATERNELLE N° 7

Nous rappelons que la Conférence d'installation de la Fraternelle n° 7 de Vendin-le-Vieil (P.-de-C.), aura lieu le Dimanche 9 Juin 1912, à trois heures et demie précises de l'après-midi, chez M. Loëz-Clin, au centre du village.

Entrée libre et gratuite.

Il est probable que la Conférence de Valenciennes (Fraternelle n° 8) aura lieu le 23 courant. Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

EST-CE VRAI ?

PRÉTENDRE QU'IL N'EST PAS D'ÊTRE SUPRÊME, CELA REVIENT À DIRE QU'IL N'Y A PAS, DANS LA NATURE, DE FORCE SUPÉRIEURE À LA FORCE HUMAINE...

EST-CE VRAI ?

POSER LA QUESTION, C'EST LA RÉSOUDRE.

CONFÉRENCE

Le 16 Juin prochain, à deux heures et demie, M. Dubois de Montreynaud donnera au 37, Faubourg St-Martin, une dernière Conférence sur la Réincarnation.

Nous engageons tous les Fraternistes de la Capitale et de la Région Parisienne à y assister.

Le 16 Juin prochain, à deux heures et demie, M. Dubois de Montreynaud donnera au 37, Faubourg St-Martin, une dernière Conférence sur la Réincarnation.

Nous engageons tous les Fraternistes de la Capitale et de la Région Parisienne à y assister.

Le 16 Juin prochain, à deux heures et demie, M. Dubois de Montreynaud donnera au 37, Faubourg St-Martin, une dernière Conférence sur la Réincarnation.

Nous engageons tous les Fraternistes de la Capitale et de la Région Parisienne à y assister.

Le 16 Juin prochain, à deux heures et demie, M. Dubois de Montreynaud donnera au 37, Faubourg St-Martin, une dernière Conférence sur la Réincarnation.

Nous engageons tous les Fraternistes de la Capitale et de la Région Parisienne à y assister.

